

Nachrichten : Ausgrabungen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **24 (1922)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nachrichten.

Ausgrabungen.

Vestiges romains à St-Imier. En 1904, des terrassiers travaillaient à quelques mètres de la Tour de la Reine Berthe à St-Imier. En ouvrant leur tranchée, ils rencontrèrent d'abord d'assez nombreux ossements humains. Puis, dans un petit vase de terre cuite, ils découvrirent des monnaies anciennes. Les ouvriers les empochèrent sans en rien dire, et cherchèrent à les vendre en Italie. Au musée de Côme, on leur fit comprendre que leur «trésor» n'avait guère qu'une valeur archéologique toute locale. Revenus à St-Imier, ils le cédèrent à leur patron, l'entrepreneur G., qui, l'an passé (1921), en fit don aux collections publiques de la ville.

Les ossements ainsi découverts s'identifient presque à coup sûr. La Tour de la Reine Berthe, en effet, n'est autre chose que le clocher roman de l'antique église paroissiale St-Martin, dont la nef est aujourd'hui disparue. Autour s'étendait autrefois le «cimetière dessous», comme l'appellent les anciens documents. Il existait encore au XVII^e siècle. On y ensevelissait les morts du Haut-Erguel. Et ce sont vraisemblablement leurs restes que les terrassiers ont exhumés.

Le vase de terre cuite gisait à une profondeur qui n'a pas été mesurée. La pioche des ouvriers l'avait brisé, et les débris n'en ont malheureusement pas été conservés.

Quant aux monnaies, ce sont 13 pièces de cuivre assez communes, et portant l'effigie des Césars. Un numismate tessinois, M. Emilio Balli, de Locarno, les a déterminées comme suit:

MB	Vespasien	(70 ap. J.-C.)
GB	Domitien	(92— 94)
GB	Adrien	(117—138)
GB	Antonin le pieux	(138—161)
MB	Otacia de Philippe	(244—249)
FB	Claude II le Goth	(268—270)
MB	Dioclétien	(284—313)
MB	Maxence	(306—312)
MB	Magnence	(350—353)
3	monnaies de Constantin	
1	monnaie du II ^e siècle, usée.	

Ce sont les premières monnaies romaines que l'on ait trouvées à St-Imier. A en juger par leur date, elles durent être enfouies vers la fin du IV^e siècle, et par quelqu'un qui voyait approcher les Barbares. Elles semblent dire que l'oratoire de l'ermite Himier — et, plus tard, l'église St-Martin — furent édifiés sur l'emplacement exact d'une station helvète-romaine ignorée jusqu'ici, et dont la nature et l'importance nous sont encore inconnues.

Il faudra surveiller ce coin de vieux sol: on pourrait bien y faire d'autres trouvailles intéressantes.

R. Gerber, pasteur, St-Imier, 1922.

Verschiedene Mitteilungen.

Der gallische Name von La Tène und Thielle. Der gallische Name von *La Tène* war bisher ebenso unbekannt wie der des Flusses, der *Thielle* oder *Zihl*, an welchem die berühmte Station liegt. Denn wenn man auch gewöhnlich sagt, daß *La Tène* am Nordende des Neuenburgersees gelegen sei, so ist das doch nur beschränkt richtig: Die Pfahlstation, welche der ganzen Epoche